

Compte-rendu réunion Laurette Detry du 22/02/2011

Quelles sont les questions que les assistants maternels se posent en termes d'aménagement de l'espace ?

A quel point faut-il sécuriser l'espace ? (barrière, coin au table, bloque porte ...)

Jusqu'où laisse t-on l'enfant expérimenter ?

Obligations par rapport à l'agrément.

« Je pose le non des escaliers lorsque je pense que l'enfant ne peut pas le faire ; dès lors qu'il commence à développer sa motricité, je me rend disponible pour accompagner l'enfant et le suivre dans l'escalier. »

Témoignage d'une assistante maternelle

Faut-il dire non quand on pense que l'enfant n'est pas capable ?

Aménagement pour les moins de 8 mois ?

- Transat
- Chaise haute
- Trotteur
- Tapis de jeux
- Parc
- Coussin de maintien

La question de l'aménagement de l'espace vient souvent à l'esprit à partir du moment où l'enfant se déplace.

Difficultés pour les assistants maternels : le positionnement professionnel

On ne s'occupe pas du tout de la même manière de l'enfant accueilli que de ses propres enfants. Ce n'est pas parce qu'on a élevé des enfants qu'on est en capacité d'accueillir les enfants d'autres personnes.

La motricité du tout petit :

La manière de bouger du bébé lui permet d'exprimer ce qu'il ressent à ce moment-là.

Le bébé s'exprime avec son corps, il est fondamental d'observer les mouvements de l'enfant afin de pouvoir décrypter son langage. La motricité du tout petit est moins

visible et demande une observation attentive et quotidienne. Sans se pencher sur le tout-petit, sans observation, il n'y a pas d'accompagnement de l'enfant.

Dès tout petit, l'enfant a une motricité, même si elle est moins visible, elle doit être extrêmement accompagnée, et il faut donc proposer des supports adaptés :

- Tapis de jeux entouré de traversins servant de contenant et de sensation de limite du corps
- Parc pour que l'enfant puisse se redresser et s'appuyer sur quelque chose de solide
- Le matériel de puériculture doit être de la plus grande simplicité

Il n'y a pas besoin de grands espaces pour accompagner l'enfant dans sa motricité.

En observant attentivement les enfants, on se rend compte que chaque jour, ils font de nouvelles acquisitions.

La question de l'aménagement de l'espace revient à aborder la question de la manière dont on regarde l'enfant : si on a confiance, l'enfant va réussir.

Toutes les recherches démontrent que si on est très adapté à l'enfant au cours de sa première année, cela ne fera jamais de lui un enfant capricieux ; mais cela amènera l'enfant à savoir utiliser sa motricité, à connaître ses limites et à ne pas se mettre en danger.

Cela demande du temps ; c'est très compliqué d'aller au rythme de l'enfant.

Le trotteur et la chaise haute :

On parlera du trotteur et de la chaise haute plutôt en termes de contention que de contenance. Ce sont des outils qui ont un intérêt pour l'adulte et pour le groupe mais pas pour l'enfant lui-même. Dans le trotteur l'enfant ne peut pas faire beaucoup d'expérience, il n'aura pas envie de faire du 4 pattes et devient dépendant de l'adulte qui est le seul à pouvoir le mettre dans le trotteur. Il faut essayer de faire la différence entre ce qui fait plaisir à l'enfant et ce qui l'excite.

Il faut mieux amener l'enfant du côté de l'autonomie : si on grille certaines étapes, cela produit des micro-brisures et au fur et à mesure de ces cassures, l'enfant perd confiance en lui.

Il faut élargir les limites de son espace au fur et à mesure de son évolution.

Le moment du change

C'est un moment fondamental car l'enfant est en relation étroite avec l'adulte : il est indispensable que l'adulte prenne aussi le temps d'entrer en relation avec l'enfant

au moment du change car c'est un temps où il y a beaucoup de manipulations, beaucoup de toucher.

L'idéal serait de changer l'enfant par terre. La hauteur de la table de change peut lui faire peur. Il faut le prévenir que l'on va le soulever du sol et le prendre dans nos bras en gardant un contact avec notre propre corps. Il faut être tout à l'enfant au moment du change et observer ce qu'il nous dit à travers ses mouvements.

Lorsque l'adulte prend l'enfant dans ses bras, il y a une manière de faire pour que l'enfant se sente mieux : le prévenir, le ramener vers soi, sur le côté (de face pour les parents).

Choix des jeux

Les jeux doivent être le plus simple possible et avec une seule fonction. Un jeu à 2 ou 3 fonctions commence à être utile pour un enfant de 18 mois à 2 ans.

Pour les tout petits, le poids d'un jeu doit être au maximum de 11g. On propose souvent des choses trop lourdes

- Exemples :
- anneaux de rideau
 - anneaux de dentition
 - napperon que l'enfant peut facilement attraper

Le moment du repas :

Lorsqu'on débute l'apprentissage de la petite cuillère avec un enfant, on sent mieux si il est prêt lorsqu'on le tient dans les bras que si il est dans une chaise haute ou un transat. Dans la chaise haute ou le transat, l'enfant ne peut pas reculer sa tête s'il ne souhaite pas la cuillère, il est coincé.

Il n'est pas absolument nécessaire d'avoir une chaise haute. L'enfant peut passer du moment où il prend ses repas dans les bras à celui où il mange sur une chaise et une table à sa hauteur sans passer par la chaise haute.

Si on permet à l'enfant d'être concentré sur cette nouvelle expérience (du repas), il réussira des expériences plus fines.

L'observation est une chose très importante dans le quotidien de professionnels de la petite enfance. Elle est passionnante et permet de sortir de la routine.

Elle est aussi très compliquée !